

Mes Vieilles Guenilles.

Numéro d'inventaire : 1979.31275

Auteur(s) : Théophile Alexandre Steinlen

Type de document : image imprimée

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Description : gravure de presse en couleurs feuille de journal découpée et collée sur carton longues pliures longitudinales et centrales

Mesures : hauteur : 377 mm ; largeur : 260 mm

Notes : Scène de rue à la sortie de l'école : des enfants moqueurs regardent un mendiant habillé pauvrement de vieilles guenilles La chanson de Théodore Botrel est imprimée sur le côté dr. de la gravure signature dans la gravure : "Steinlen - SGRP sc." Steinlen (Théophile Alexandre) : Dessinateur, peintre, graveur, lithographe et sculpteur. (1859–1923). D'origine suisse. - Naturalisé français en 1901

Mots-clés : Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

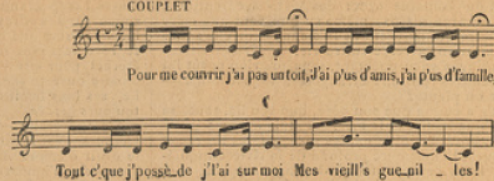
Nombre de pages : n.p.

ill. en coul.

Mes Vieilles Guenilles

Paroles et musique de Théodore BOTREL

COUPLET



I

Pour me couvrir j'ai pas un toit,
J'ai p'us d'amis, j'ai p'us d'famille.
Tout c'que j'possède j'ai sur moi :
Mes vieill's guenilles !

II

Jadis, quand je gagnais mon pain,
Depuis le col jusqu'aux chevilles
El's avaient l'air vraiment rupin,
Mes vieill's guenilles !

III

Alors, — comm' voilà longtemps d'ça !
Je fus gobé par de bell's filles,
Car je n'avais pas dans c'temps-là
Mes vieill's guenilles !

IV

Maint'nant c'est fini le bonheur,
Les jeun's anné's que l'on gaspille :
Vous ét's la livrè' du malheur
Mes vieill's guenilles !

V

Quand j'rôde autour d'un atelier,
Le patron fait fermer ses grilles :
Vous m'empêchez de travailler,
Mes vieill's guenilles !

VI

Quand par les ru's et les bou'l'vards
Je vas traînant mes espadrilles,
El's font rire les p'tits montards,
Mes vieill's guenilles !

VII

L'été, ma foi, ça marche encor,
Le soleil du bon Dieu me grille,
Les chauds rayons poillet nt d'or
Mes vieill's guenilles !

VIII

Mais quand viennent les durs hivers,
J'peux plus me tenir sur mes quilles,
Car là neige a'passe à travers
Mes vieill's guenilles !

IX

Certe en grinchant un peu, j'aurais
Pu vivre comm' tant d'mauvais drilles ;
Au déshonneur je préférerais
Mes vieill's guenilles !

X

Quand j'montrai dans mon coin, tout seul,
Car faudra bien que j'décanille,
J'aurai pour unique lincol
Mes vieill's guenilles !

(Dessin de Steinlen.)



